

À ma grand-mère, À toutes les grand-mères,

Tu te nommais joliment Augustina.

Tu parlais très souvent de ton petit village Salinas de Jaca.

Tu avais dix neuf ans à ton arrivée en France.

Tu racontais ta vie d'avant.

Tu nous contais toutes ces histoires toujours avec la même intensité dans la voix, à nous tes quatre petits enfants.

Tu refusais de nous parler dans ta langue maternelle.

Tu voulais que tes quatre enfants réussissent dans ce « beau pays qui était maintenant le vôtre ».

Tu aimais broder et coudre pour que tes propres enfants soient beaux et respectables face aux « petits français ».

Tu fredonnais des comptines en espagnol, et l'on se surprenait à t'écouter et à rire entre nous, en cachette. Que pouvais-tu bien raconter ?

Tu avais épousé Benoît, mais ne parlais pas avec lui dans ta langue maternelle.

Tu étais maintenant Française.

Tu disais que ton pays d'hier ne t'avait pas permis de grandir.

Tu t'es un jour d'hiver autorisée à reparler espagnol. Et tu n'as plus alors arrêté de chanter.

Tu étais ma grand-mère et c'était si important.

Tu as enfin accepté de revenir à 80 ans dans ton village natal.

Tu as retrouvé en Aragon tes cousines et la tombe de tes parents.

Tu m'as donné une si grande force pour avancer.

Tu étais si pure et si mystérieuse.

Tu savais toujours trouver les mots qui rassurent et résonnent au plus profond de soi.

Tu m'enlaçais et m'embrassais, prête à étouffer.

Tu sentais la fleur des orangers.

Tu étais ma grand-mère. Celle qui venait d'ailleurs, derrière les Pyrénées.

Et moi enfant, je t'imitais, je rêvais et te redessinais ta vie d'avant.

À toi ma grand-mère Augustina.

À toutes les grands-mères d'ici et d'ailleurs.

Ta petite fille, Sylvie.

Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre
sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur
et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager
une correspondance avec l'auteur de cette lettre,
rendez-vous dans la rubrique
«correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

www.lettresderivesaltes.com